

---

# Un autre regard

## sur les *Sulcorebutia*

*John Pilbeam passe en revue les taxons réduits en synonyme de *Sulcorebutia canigueralii* dans la deuxième édition de la *Cites Cactaceae Checklist*.*

*Photographies de Bill Weightman.*

*51 Chelsfield Lane, Orpington, Kent, BR5 4HG, UK*

---

La deuxième édition de la CITES Cactaceae Checklist (CCC2 en abrégé) compilée et révisée par David Hunt aidé par les membres de l'International Organization for Succulent Plant Study (IOS) sur la base de recommandations de différents conseillers et collaborateurs, a été récemment publiée.

Les genres *Sulcorebutia* et *Weingartia* sont toujours classés dans les *Rebutia*, mais comme je l'ai dit dans mon article précédent "Je les appelle toujours *sulcos*" (BCSJ Vol.16 : 103) comme beaucoup d'autres passionnés de ce joli genre gratifiant. A ce propos, il y avait un article intéressant de Günther Hentzschel dans l'édition de juin 1999 de *Succulenta*, le journal de la société néerlandaise et belge, différenciant *Sulcorebutia* de *Rebutia*, de *Weingartia* et à plus forte raison d'*Echinopsis* et de *Lobivia*. En même temps que le sabordage du genre, le nombre des espèces a aussi été considérablement réduit. Et certaines, parmi les plus voraces, semblent en avoir avalé beaucoup, chères au cœur des collectionneurs qui les considéraient comme des taxons désirables, différenciables et différenciés.

J'aimerais présenter dans cet article un parfait exemple de cette voracité. L'espèce *R. canigueralii*, qui est sensé regrouper "les anciennes" espèces suivantes : *S. alba*, *S. albaoides*, *S. brevispina*, *S. callecallsensis*, *S. caracarensis*, *S. crispata* (comme une sous-espèce), *S. fischeriana*, *S. frankiana*, *S. inflexiseta*, *S. losenickyana*, *S. pasopayana*, *S. perplexiflora*, *S. pulchra* (comme une sous-espèce), *S. rauschii*, *S. ritteri*, *S. rubroaurea*, *S. tarabucoensis*, *S. vasqueziana* et *S. zavaletae*.

Certains de ces noms étaient déjà considérés comme des synonymes, comme par exemple :

*S. albaoides Brandt*. C'était une des deux plantes que Fred Brandt a reçues de Karel Knize sous le numéro KK 1266, avec respectivement des épines blanches et marron : il a appelé celle à la spination marron *S. albaoides* var. *subfusca*. Il me semble que les plantes en

circulation sous ce numéro de collecte sont plutôt assimilables à *S. crispata*, comme une de ses plus petites variantes.

*S. brevispina Brandt*. Ce taxon a été provisoirement réduit par Walter Rausch en *S. verticillacantha* var. *brevispina*, puis par moi-même comme une forme de cette espèce, suivant l'impulsion de Rausch. C'est une petite plante solitaire, ravissante avec son corps sombre et ses fleurs rouges.

*S. callecallsensis Brandt*. Considérée par Brandt comme espèce à part entière, élevée à ce niveau à partir de la classification de Rausch qui l'avait placé dans son espèce fourre-tout : *S. verticillacantha* var. *aureiflora*. Elle a été plus connue sous ce deuxième nom dans les dix ou vingt dernières années, bien que certains demandent sa reconnaissance en tant qu'espèce.

*S. pasopayana Brandt*. Un nom donné par Brandt au Lau 387, d'habitude considéré comme un *S. perplexiflora*, mais encore une fois certains souhaitent la reconnaître en tant qu'espèce à part entière.

*S. ritteri (Brandt) Ritter*. D'habitude considéré comme une variété de *S. verticillacantha* var. *albispina*, mais je ne peux pas vraiment séparer ce taxon de *S. crispata*, auquel il ressemble énormément, fleurissant en même temps, tôt en saison.

*S. rubroaurea Brandt*. Encore une description d'une variante de *S. verticillacantha* var. *aureiflora*.

Une fois ceux-ci examinés, il nous reste : *S. alba*, *S. caracarensis*, *S. fischeriana*, *S. frankiana*, *S. inflexiseta*, *S. losenickyana*, *S. perplexiflora*, *S. rauschii*, *S. tarabucoensis*, *S. vasqueziana*, *S. zavaletae* (tous mis en synonyme de *S. canigueralii* sous-espèce *canigueralii*) et les deux sous-espèces nouvellement définies *S. canigueralii* sous-espèce *crispata* and *S. canigueralii* sous-espèce *pulchra*.



Figure 1 *S. canigueralii* (sans doute issu de plantes de Martin Cardenas, MC 5554)



Figure 2 *S. callecalleensis*/*S. verticillacantha* var. *aureiflora* (Lau 389, aux fleurs entièrement jaunes)



Figure 3 *S. alba* (WR 472) notez la densité des épines blanches et des fleurs rouges, à la différence de l'usurpateur trouvé sous ce nom de temps en temps



Figure 4 *S. crispata*/*S. albaoides* (JPR 1004, variante fleurissant blanc)



Figure 5 *S. brevispina*/*S. verticillacantha* fa. *brevispina* (WR 475)



Figure 6 *S. fischeriana* (HS 79)



Figure 7 *S. crispata* (forme à longues épines)



Figure 8 *S. frankiana* (WR 290)



Figure 9 *S. crispata* (HS 125, en circulation sous le nom *S. senilis* nom. nud.)



Figure 10 *S. inflexiseta* (MC 6308)



Figure 11 *S. losenickyana* (WR 477)



Figure 12 *S. pasopayana*/*S. perplexiflora* (Lau 387)



Figure 13 *S. rauschii* (WR 289, corps vert)



Figure 14 *S. rauschii* (aux épines dorées)



Figure 15 *S. rauschii* (au corps violet)



Figure 16 *S. rauschii* (forme d'aspect brodé venant de D. Grigsby)

En considérant leur localité type, ils semblent tous assez proches les uns des autres, du moins, ils sont tous du département de Chuquisaca en Bolivie et cela semble être la cause de l'amalgame. Mais les différences du point de vue du collectionneur sont considérables comme le montre les photographies, et les passionnés de ce genre ignoreront probablement ce grand balayage de noms.

Prenons les un par un :

*S. canigueralii* (Cardenas) Buining & Donald. Il est en circulation avec un corps vert ou marron-violacé, il pousse facilement, rejette abondamment, son port reste relativement bas, de sublimes fleurs rouges, à la gorge plus ou moins marquée de jaune. De temps en temps, seule la partie extrême des pétales intérieurs est rouge.

*S. alba* Rausch. Il s'est avéré un peu difficile en culture et la densité des épines blanches (le double de la forme traditionnelle de *S. canigueralii*) occulte complètement le corps de la plante. Il pousse beaucoup plus lentement et forme des groupes moins étendus, en largeur comme en hauteur.

*S. brevispina* Brandt (ou *S. verticillacantha* fa. *brevispina* si vous préférez). Je ne l'ai pas trouvé facile à faire pousser et il met du temps à former une touffe de tiges sombres, plus petites que la plupart des *sulcos* ; ses fleurs rouge brillant sont caractéristiques.

*S. caracarensis* (Cardenas) Donald. Il est passé presque inaperçu depuis sa description originale en 1970, mais on trouve quelquefois des plantes en culture. Je me bats pour en garder une en vie depuis 10 ans ou plus, mais je n'ai jamais réussi à en voir en fleurs. J'ai parlé sévèrement à ma meilleure plante et lui ai fait comprendre l'importance d'une prochaine floraison et elle a promis de faire tout son possible pour le nouveau millénaire.

*S. canigueralii* subsp. *crispata*. (*S. crispata* Rausch). Il est systématiquement le premier à fleurir au printemps. C'est pourquoi il m'est difficile de l'accepter comme appartenant à cette espèce, malgré sa provenance géographique. Une certaine confusion s'est produite avec le classement sous ce taxon de plantes semblables mais beaucoup plus petites, aux épines moins "croustillantes" (les *S. albaoidea* et variété *subfusca* de Brandt).

La plupart du temps les plantes de bonne provenance font des tiges trois ou quatre fois plus grandes que *S. canigueralii* et des épines différentes, grandes, blanches et frisées n'ayant rien de ressemblant ; elles ont aussi des fleurs plus précoces que toutes les autres listées ici.

*S. fischeriana* Augustin. Décrit en 1987, sa commercialisation progresse lentement, peut-être parce que sa croissance est relativement lente. Il est assez semblable à *S. alba*, avec ses épines blanches et ses fleurs rouges.

*S. frankiana* Rausch. Décrit en 1970 en même temps comme six autres espèces du genre, cette plante diffère des autres dont il est question ici avec ses épines beaucoup plus clairsemées, qui exposent beaucoup plus le corps de la plante. Les fleurs varient dans des nuances de magenta.

*S. inflexiseta* (Cardenas) Donald. Elle a été décrite en même temps que *S. caracarensis* et était tout aussi difficile à obtenir, jusqu'à ce que des plantes apparaissent en collection, prétendant être du matériel original de Cardenas (MC 6308). Elle commence à être maintenant disponible.

*S. losenickyana* Rausch. Quelques plantes en circulation sous ce nom ne correspondent pas à la description originale de Rausch, qui était celle d'une plante avec d'épaisses épines, rigides et se chevauchant, parfois un peu dressées ; rien à voir avec *S. canigueralii*. Les fleurs sont rouges.

*S. perplexiflora* Brandt. Elle a été décrite dans une obscure publication difficilement accessible et basée sur les WR 593 et 599 de Rausch. Les épines sont courtes, fines et plaquées sur un corps d'un vert brunâtre terne, formant de grands monticules, ne restant pas bas comme *S. canigueralii* et aux fleurs rouge foncé.

*S. canigueralii* ssp. *pulchra*. (*S. pulchra* (Cardenas) Donald). L'identité de ce taxon, décrit à l'origine par Cardenas en 1970 avec une épouvantable photographie monochrome, a été un mystère pendant des années. Rausch a opté pour ses WR 593 et 599 comme représentants, mais Brandt a créé le nom de *R. perplexiflora* pour ces dernières, différenciant de la description de *S. pulchra*, donné comme ayant des fleurs magenta pâles. Cette dernière position est généralement acceptée, et la découverte par Heinz Swoboda de ses HS 78 et 78a a été adoptée par les passionnés comme équivalent à *S. pulchra* de Cardenas, avec des épines courtes pour le HS 78 et des épines longues pour son frère HS 78a. Pourtant dans la CCC2 le populaire *S. rauschii* a été choisi comme le candidat à ce nom. Evidemment les deux sont considérés par les collectionneurs comme étant tout à fait différents.

*S. rauschii* Frank. Comme indiqué ci-dessus, la conséquence du fondu dans les CCC1 et CCC2 entre des espèces bien connues et bien aimées, premièrement connues sous le nom de *S. pulchra*, mais maintenant, apparemment, sous *S. canigueralii*, doit avoir été concerté bien des passionnés à partir du début des années 1970, quand cette espèce est apparue sous le numéro WR 289 avec un corps vert ou pourpre, elle a été extrêmement populaire.

**Comparaison des taxons les plus communément rencontrés classés sous *Sulcorebutia canigueralii* dans la « CITES Cactaceae Checklist 2 »**

<b>Taxon</b>	<b>Tige</b>	<b>Épines</b>	<b>Fleur</b>	<b>Localité</b>
<b><i>S. canigueralii</i> ssp. <i>canigueralii</i></b>	1cm H, 2cm l.	Fines, 11-14, 2mm, base brune, extrémité blanchâtre, 1 ou 2 centrales, pas de radiale	Rouge et jaune, 3-4cm L	Sucre 2,800m alt.
<b><i>S. alba</i></b>	2cm H, 3.5cm l.	20-24, 3-4mm, blanches, brune à la base, jaunâtre au-dessus, toutes radiales	Rouge, 3cm L et l.	Chiqui Tayoj sur la route de Sucre à Los Alamos. 2,900m alt.
<b><i>S. brevispina</i></b>	4cm H, 3cm l.	14-18, 2-3mm, blanches avec la base brune, toutes radiales	Rouge sang, 3cm L et l.	Région de Sucre, Obispo, pas d'altitude donnée
<b><i>S. callecalleensis</i></b>	2cm H, jusque 2.5cm l.	10-12, 3-5mm, blanche ou jaunâtre, brune à la base, toutes radiales	Jaune avec éventuellement de l'orange et/ou un liseré rouge, 3cm L, 4cm l.	Sucre près de Tarabuco 3,400m alt.
<b><i>S. (canigueralii</i> ssp.) <i>crispata</i></b>	2.5cm H, 3.5cm l.	20-30, 4-20mm, blanche à brun-rouge, toutes radiales	Magenta clair à sombre, 3cm L et l.	Tomina, env. 10km de Padilla, 2400m alt.
<b><i>S. fischeriana</i></b>	1.5-2.8cm H et l.	12-18, 2-5 mm, blanches, toutes radiales	Rouge, 3-3.5cm L, 2.5-3cm l.	SO de Puente Arce. S sur le Rio Caine, 2800m. alt.
<b><i>S. frankiana</i></b>	3-4cm H, 5-6cm l.	10-18, jusqu'à 10mm, brune à brun-rouge ou noire, toutes radiales	Magenta clair à sombre, avec parfois du pourpre ou du lilas, gorge jaune, 4cm L.	Sucre, route derrière Los Alamos, 2,700m alt.
<b><i>S. inflexiseta</i></b>	1-2.5cm H, 3.5cm l.	12-18, jaune pâle, noir à la base, 3-19mm, toutes radiales	Magenta avec une gorge blanchâtre, 3cm L, 2-3cm l.	Près de Presto dans les montagnes de Cara-cara, 3000m alt.
<b><i>S. losenickyana</i></b>	6cm H et l.	14-16 radiales ou plus, jusque 25mm, jaune ou brun foncé; si présentes (plantes âgées) 1-4 centrales, identiques mais plus fortes, 2cm	Rouge, 3cm L, 4cm l.	Entre Sucre et Ravelo 3250m alt.
<b><i>S. perplexiflora</i></b>	3cm H et l.	10 environ, fines, brun-jaune, toutes radiales	Rouge, 3-4cm L, 3cm l.	Sucre. Pas d'altitude donnée
<b><i>S. (canigueralii</i> ssp.) <i>pulchra</i></b>	2-3cm H, 4-4.5cm l.	10-11, 3-5mm, grises ou brun-jaune, toutes radiales	Magenta ou magenta pale, 5cm L, 2.5cm l.	Entre Rio Grande et Presto. 2,400m alt.
<b><i>S. rauschii</i></b>	1.5cm H, 3cm l.	11, 1-3mm, noires (brun sombre ou jaune), toutes radiales	Rose-magenta ou pourpre avec une gorge plus pâle, 3 cm L et l.	Près de Zudanez. 2,700m alt.
<b><i>S. tarabucoensis</i></b>	1.5cm H, 2cm l.	8-12, 3-6mm, brun-jaunâtre à brun-noirâtre, toutes radiales	Rouge foncé avec une gorge jaune, 3cm L et l.	Sucre. 3,500m alt.
<b><i>S. vasqueziana</i></b>	1.5cm H, 2cm l.	12-16, 15mm, jaunes avec une base rouge, toutes radiales	Magenta, ou rouge avec une gorge jaune, 2.5cm L et l.	Sucre, en allant de Los Alamos, 2950m alt.
<b><i>S. zavaletae</i></b>	1.5cm H et l.	10 ou plus par la suite, 2-3mm, blanches avec du brun à la base, toutes radiales	Rouge magenta avec une gorge plus pâle, 4cm L, 3.5cm l.	Bassin du Rio Grande. 2,000m alt.

H = hauteur, L = longueur, l. = largeur

Les pistes ont été brouillées au cours des ans par la sélection de nombreuses formes avec un corps aux couleurs et à la spination variables. A partir du vert clair de l'original et probablement avec la croissance la plus lente, en passant par un vert foncé avec des variations d'intensité de coloration allant jusqu'au violet, les épines variant du noir au doré en passant par le marron. J'en ai maintenant accumulé presque 20, que je considère affectueusement comme différentes les unes des autres.

*S. tarabucoensis* Rausch. Voici une autre bizarrerie, avec une petite plante ne rejetant pas, aux épines clairsemées, assez longues, frisées, en désordre et avec peu de ressemblance avec *S. canigueralii* ou d'autres décrits dans ce texte, sauf peut-être pour les fleurs rouges avec la gorge jaune ; une variante au corps pourpre ayant beaucoup plus d'intérêt que la classique et assez triste forme verte est apparue au cours des dernières années.

*S. vasqueziana* Rausch. C'est une plante aux épines assez nombreuses et dorées, se chevauchant sur un corps plutôt petit, restant relativement petite ; la touffe dépassant rarement la taille de la paume d'une main.

*S. zavaletae* (Cardenas) Backeberg. De toutes ces formes, c'est peut-être le plus proche en apparence de *S. canigueralii*, à part sa croissance un peu plus lente et ses fleurs magenta.

Je vous ai dressé un tableau comparant les caractères de différents taxons et montré autant de photographies des espèces en question que le rédacteur en chef l'a permis. Je ne peux pas croire qu'une si grossière simplification est utile à ceux d'entre nous qui cultivent ces plantes et ont besoin d'un coup de main pour distinguer des plantes d'apparence si différente alors que leurs noms familiers sont facilement attribuables à partir d'une photo.



Figure 17 *S. pulchra* (HS 78)



Figure 18 *S. pulchra* (HS 78a)

Les différents auteurs de ces descriptions les ont faites avec une bonne connaissance des plantes dans leur environnement naturel et en culture et pas, je pense, sans considérables délibérations. Il n'y a eu aucune publication à l'exception de la CCC2 pour justifier la proposition de ces changements radicaux. Il semble trop facile de dire qu'ils sont tous identiques parce qu'ils viennent du même col de la montagne, surtout dans un tel terrain, et étant donné que ces plantes ne dispersent leurs graines que très localement. Peut-être que les collectionneurs adopteront l'échappatoire que j'ai suggéré dans mon livre sur les Rebutia et s'en tiendront aux noms ci-dessus (à mettre entre guillemets) après avoir noté le nom de l'espèce fourre-tout, par ex. *S. canigueralii* "vasqueziana". Quelques collectionneurs se débarrasseront, je pense, de leurs soi-disant plantes synonymes. Ce serait une honte affreuse si un amateur de ce genre après s'en être débarrassé entendait quelques années plus tard qu'une autre autorité les avait ressuscitées.

Ce qui est dit en dernier n'est pas forcément correct, et les amateurs de ce genre ont tout à fait la liberté d'ignorer les conclusions de la CITES Cactaceae Checklist

(qui est après tout principalement destinée aux autorités avec la tâche ingrate et difficile d'appliquer les exigences de la CITES sur l'importation et l'exportation). Nous pouvons ignorer entièrement ce fourbi et retenir nos vieux noms, ou faire comme ce que j'ai suggéré quelques phrases plus tôt ; peut-être la meilleure méthode est de noter aussi les conclusions de la CCC2 sur l'étiquette. Les liens de parenté entre ces plantes peuvent alors être comparés dans les collections privées et peuvent, oserais-je le suggérer, être rapportés par leurs possesseurs dans ce journal.

Je ne voudrais pas être le douanier essayant d'identifier *Sulcorebutia*/*Rebutia canigueralii*, s'il venait à être inscrit à l'annexe 1 de la CITES, et donc interdit d'entrée sur le territoire, vu la complexité de toutes ces variantes, si toutefois c'est bien seulement ce qu'elles sont.

*Post Scriptum* : Je dois ajouter que ma contribution au CCC2, dans le panel de conseillers et de collaborateurs, a été entièrement dédiée au genre *Mammillaria*, qui, comme nous avons eu l'habitude de dire pittoresquement dans ma jeunesse, est une autre paire de manches.



Figure 19 *S. tarabucoensis* (WR 66)



Figure 20 *S. vasqueziana* (WR 284)

---

*Article publié, à l'origine, dans le British Cactus & Succulent Journal  
Mars 2000 Vol. 18 N°1, (p.47-52)*

*Reproduit avec la permission de l'auteur et de l'éditeur*

*Merci "Au Cactus Francophone" de m'avoir permis de publier cette traduction*

*Traduit de l'anglais par Nicolas Pointeau*

*Relecture par Alain Laroze*

---